

26 ❖ Esther MBOMBO TSHIPONGO

*Si Pierre ne m'ouvre pas la porte de la maison, le Seigneur
me l'ouvrira*

Fille de David TSHIPONGO et de Anne NTUMBA, Esther MBOMBO TSHIPONGO vient d'une famille dont le père était un Ancien de l'Église presbytérienne (APCM) de Konyi, au Kasai Occidental. C'est à l'APCM qu'elle a appris à fréquenter l'église de son père dans laquelle elle est devenue chantre dès sa tendre enfance.

Devenue majeure, Esther s'est mariée avec Pierre TSHIAMALA avec qui elle a eu neuf enfants, six garçons et trois filles. Elle s'est installée à Munkamba, village de Pierre, qu'ils quittèrent peu après leur union pour aller à Bujumbura (Burundi) après un court séjour à Goma au Kivu (RD Congo).

En 1962, ils quittèrent Bujumbura et s'établirent à Bakwanga (actuel Mbuji Mayi) où ils retrouvèrent Théodore et Mbuyi TSHIMBALANGA, couple ami qu'ils avaient connu à Munkamba. Par la grâce du Seigneur, à cette date, le foyer d'Esther était déjà enrichi de cinq enfants, tous nés sur le sol burundais.

À Bakwanga, Esther MBOMBO a continué à fréquenter l'église APCM jusqu'en 1967. A cette date, ayant acheté leur propre parcelle, Esther, son mari et ses enfants déménagèrent et habitèrent leur maison, située à Diulu 2, à proximité de la concession de la toute première église de l'Association Évangélique Mennonite du Sud Kasai (actuelle Communauté Évangélique Mennonite, CEM).

Elle était très intéressée par le programme de cultes scolaires organisés chaque matin à l'école secondaire de l'AEMSK où elle avait réussi à placer ses enfants. Elle était intéressée aussi par la valeur des enseignements bibliques donnés par Matthieu KAZADI, Pasteur de l'Église Sangilayi où elle allait parfois prier à cause de la distance qui séparait son ancienne église et sa nouvelle résidence. D'autre part, un jour, Esther a décidé de devenir membre de Sangilayi de l'AEMSK.

Elle a matérialisé son désir lorsqu'un jour elle allait voir Matthieu KAZADI à qui elle avait communiqué sa décision et son désir de se faire baptiser selon les rites des Anabaptistes. Un jour, MBOMBO Esther a été accueillie et présentée à l'assemblée. Dès lors, elle en était devenue une membre influente. Elle a été baptisée quelque temps plus tard, avec ses enfants qui avaient déjà atteint l'âge de la raison.

Sans attendre, Esther MBOMBO, qui s'était facilement intégrée dans sa nouvelle église, s'est mise à servir Dieu sans réserve. En 1967 déjà, grâce à son don de chanter pour le Seigneur, Esther est devenue membre de la chorale de la paroisse où elle a émerveillé les gens, non seulement par ses prouesses de bon chantre, mais aussi par sa générosité et son service. Femme de condition modeste, Esther a accepté et réalisé la prise en charge des hôtes de son église en offrant, seule, tout un poulet pour leur réception. Et vite, les autorités de l'église l'ont chargée du protocole de la paroisse. Pendant plusieurs années, MBOMBO WA TSHIPONGO s'est soigneusement occupée de la réception, de l'installation des fidèles dans le temple, de la propreté du temple et de la surveillance des enfants pendant le culte.

Quelques années plus tard, WA TSHIPONGO a fondé la chorale des Mamans (Chorale wa ba Mamu, CHOBAMU) dont elle a elle-même assurée la direction et la conduite des cantiques, car elle savait très bien battre la mesure. Cette œuvre existe encore, cinq ans après sa mort.

C'était une servante inconditionnelle du Seigneur et très attachée à Dieu. Encore toute jeune, Esther est devenue Présidente des Mamans de la paroisse Sangilayi d'abord, et Présidente des mamans de toute la province du Kasaï Oriental ensuite. Femme d'une foi inébranlable, elle s'est vouée à la cause des mamans à qui elle a sans cesse apporté du secours en cas de problèmes dans les foyers, et de l'assistance en cas de nécessité. Lorsque survenaient des circonstances heureuses ou malheureuses parmi ses administrées, c'est elle

qui était souvent la première à apporter contribution et soutien. Avec ou sans moyens, en tant que responsable, MBOMBO était toujours présente à toutes les rencontres qu'elles tenaient, dans la ville ou loin de la ville.

Grande évangéliste et grande propagandiste de l'anabaptisme, Esther MBOMBO a gagné de nombreuses âmes à Christ pour le compte de sa paroisse, lesquelles y demeurent à ce jour encore. C'est le cas de MBUYI TSHIMBALANGA, BIBOMBA Anne et bien d'autres mamans qui chacune, bien que d'origine presbytérienne, reconnaissent être des Anabaptistes mennonites et servantes de Dieu avec leurs biens, grâce aux enseignements reçus et aux leçons tirées de MBOMBO WA TSHIPONGO. Elle a encouragé et soutenu la foi de ses pairs et suscité leurs services à travers ses exhortations : « Je vous exhorte, mes enfants, vous qui avez étudié plus que moi, à vous adonner au service du Seigneur car, on ne sait jamais, il peut m'arriver de quitter ce milieu ou laisser ce monde ».

La fermeté de sa foi en Dieu lui a causé de sérieux problèmes dans son foyer avec Pierre son mari, ceux de sa famille et avec d'autres femmes, ses administrées. Les uns et les autres, à cause du temps énorme qu'elle consacrait au service du Seigneur, de ses absences et arrivées tardives à la maison, la traitaient d'infidèle et d'idiote. Pourtant, Esther n'a jamais désarmé. Elle disait sans cesse : « Dieu est tout pour moi ».

Elle a prouvé sa bravoure et son attachement à Dieu un jour, qu'ayant été retenue par le service, elle fut obligée de rentrer tard de nuit à la maison. Pour la protéger de l'énervement de Pierre, certaines de ses administrées, dont Véronique KASEKA, avaient décidé de l'accompagner à la maison. Après qu'elles aient vainement supplié Pierre, qui n'avait pas voulu parler ni ouvrir la porte, Esther avait gentiment renvoyé ses défenseuses, disant : « Si Pierre n'ouvre pas la porte de la maison, je passerai la nuit devant la porte ».

Quelles que soient les tracasseries, les calomnies, les fausses accusations et les insultes dont elle était l'objet de la part de son mari, des membres de la famille de Pierre et de tiers, Esther restait ferme et persuasive. Sa foi rayonnait réellement partout dans le quartier, dans l'église et dans son foyer. Pour justifier ses allées et venues, MBOMBO rétorquait aux parents de Pierre : « Tout ce qu'il faut faire pour la famille, je le fais : vous nourrir et faire instruire vos enfants.

En dehors de tout ce que je fais pour la famille, j'ai le devoir de travailler aussi pour le Seigneur ».

Infatigable mobilisatrice de mamans, Esther MBOMBO avait réussi à amener à Christ non seulement les mamans qui sont aujourd'hui dans la CEM, mais aussi son propre mari et ses fils : Bienvenu MUAMBA, son premier fils né sur le sol congolais et David TSHIPONGO, son cadet, à qui elle a donné le nom de son père. Le premier fils, Bienvenu MUAMBA, est le substitut à la CEM de David TSHIPONGO, son deuxième fils, qui avait déserté contre la volonté d'Esther, bien qu'il y avait été formé. Esther avait souhaité voir au moins un de ses fils devenir serviteur de Dieu dans son Église. Se souvenant plus tard avec chagrin du rôle mobilisateur joué de manière correcte et avec ferveur par Esther MBOMBO, le Pasteur Benjamin MUBENGA WA KABANGA, Président de la CEM constatant l'absence de nourriture pour les participants à une réunion de la communauté a déclaré : « Ce manque de la nourriture que je constate me fait penser à MBOMBO WA TSHIPONGO qui n'a jamais ménagé aucun effort pour mobiliser les mamans qui se réunissaient pour apporter à manger en pareille circonstance ».

Le savoir-faire d'Esther dans la direction des mamans lui a valu d'être nommée vice-Présidente des mamans de la CEM (1997) par la haute direction de l'Église. Ces nouvelles fonctions lui ont procuré une fois de plus la sympathie des mamans qui avaient confirmé ses qualités de chrétienne affermie.

Toujours égale à elle-même, Esther MBOMBO s'était employé avec acharnement à évangéliser et à exhorter les mamans, tant de la CEM que de l'Église du Kasai Oriental, à participer à l'œuvre du Seigneur. Parlant d'elle à ce sujet, José MBOMBO BINTU rapporte qu'Esther MBOMBO était préoccupée par l'avenir des mamans. Elle se demandait ce qu'elles deviendraient au cas où elle quittait le milieu ou si le Seigneur la rappelait auprès de lui.

Préoccupée par la recherche de la paix au sein de la CEM déchirée par des conflits de leadership, elle avait entrepris en 1993 de réconcilier les Pasteurs Zacharie NKUMBI et André NTUMBA, chefs de files de tendances opposées. Passée à tabac lors de l'incursion dans sa paroisse des partisans du premier, Esther n'a pas hésité à accorder son pardon à ses bourreaux à l'issue de la réunion de réconciliation organisée par la CEM en 1998 et en 2006. Partisane de la non violence, MBOMBO Esther n'a jamais rendu le mal pour le mal, qu'ils

s'agissent des affronts subis dans l'exercice de ses fonctions ou dans sa vie conjugale. Face aux nombreuses calomnies dont elle était l'objet, sa seule réaction était de fondre en larmes ; elle avait le souci permanent de réconciliation, quoi qu'elle n'ait été forcément coupable.

Suite à l'appel des autorités de l'Église du Christ au Congo (ECC) pour le Kasai Oriental, MBOMBO WA TSHIPONGO est devenue membre de la chorale « Mille Voix » où elle a joué le rôle de conductrice des cantiques. Elle y avait amené ses sœurs anabaptistes comme BIBOMBA Anne et Esther NTUMBA KABUYA. Son influence dans la chorale « Mille Voix » qui regroupe les mamans de toutes les tendances protestantes confondues, était grande, tellement grande qu'aujourd'hui, après sa disparition, tout le monde se souvient d'elle, surtout lors de grandes manifestations de l'Église.

La plus grande contribution d'Esther à l'ECC, ce qui lui a malheureusement coûté le rejet de ses frères et sœurs biologiques, était les leçons de justice et de vérité qu'elle a donnée à toute l'Église, suite au conflit de leadership qui oppose à ce jour son propre frère, Pasteur TSHIBEMBA et le Pasteur Dieudonné MBAYA, tous deux de la Communauté presbytérienne au Congo (31^e CPC) au Kasai Oriental. En effet, Esther, à qui ses frères avaient demandé de cesser ses prestations dans la chorale « Mille Voix » pour appuyer son frère qui se battait contre Dieudonné, à la fois Président légitime de la CPC et Président Provincial de l'ECC, avait désobéi à cet ordre en soutenant : « Si réellement nous sommes chrétiens, nous ne pouvons jamais nous diviser en nous fondant sur nos 'appartenances tribales' ».

Après soixante-dix ans d'existence caractérisés par un grand attachement à Dieu, qu'elle a servi sans condition, Esther MBOMBO WA TSHIPONGO s'est éteinte en 2006, laissant derrière elle beaucoup de convertis à Dieu parmi lesquels ses propres fils.

Jean Félix CIMBALANGA WA MPOYI